

Course à la Mairie de la Ville de Genève

Notre débat révèle les forces et les faiblesses des candidats

Sept experts commentent et notent la prestation des dix candidats réunis par notre journal jeudi soir

Eric Budry

Et le gagnant est... Pierre Maudet. Le conseiller administratif radical tient décidément bien la route. Mais il est talonné par plusieurs autres candidats, dont les autres sortants. Tel est l'avis de «nos» sept experts qui ont suivi le débat entre les dix prétendants à un siège au Conseil administratif de la Ville de Genève. Organisée par la Tribune de Genève jeudi soir à Uni Dufour, cette soirée électorale a été suivie par plus de 400 personnes.

Voici les commentaires des sept experts invités de la Tribune.

Benoît Genecand: CGI (constituant G le'avance)

«Le résultat des courses? Les sortants, Maudet, Salerno, Pagani, sont solides. Tous trois pensent clairement, s'expriment distinctement et ont une présence. Restent deux sièges pour les nouveaux. Qui? Une évidence: Kanaan, brillant dans l'exercice. Une déception: Alder, absente, à force d'effacement. Les autres? Un UDC palot-modéré, des MCG percutants-brut de décoffrage, un PDC œcuménique-sinueux, une PLR éthérée.»

Emilie Flamand: ATE (les Verts)

«Je dois avouer ne pas avoir appris grand-chose sur les programmes des candidats. L'intérêt a plutôt été de les juger sur leur répartie, sur leur aptitude à communiquer. La prestation de Sami Kanaan m'a marquée. Il parvient à faire passer son message autant qu'à rebondir sur les arguments des autres. Pierre Maudet a été excellent. Quant à Esther Alder, elle n'a certes pas la même éloquence que d'autres, mais elle a su amener des propositions plus concrètes.»

Raymond Lorétan: constituant PDC

«Match entre le camp de l'addition de petites recettes et celui de

solutions miracles, quelques cauchemars et peu de rêve. Même si le débat était sans vision, il a permis de clairement choisir l'équipe à qui l'on peut confier les clés de la cité. La réponse est venue de cet étudiant, dernier intervenant de la soirée: à celles et ceux qui sont capables de travailler ensemble en laissant au vestiaire luttes partisans et polarisation stérile.»

Pierre Jenni: Taxiphone

«Bravo à la Tribune pour son travail, mais cet exercice est totalement inutile. Car on ne va jamais au fond des sujets. J'ai trouvé les représentants de la gauche extrêmement rigides. Quelle bouffée d'air et d'enthousiasme quand parlent Pierre Maudet et Michel Chevrolet! J'ai remarqué que très vite, les échanges glissaient sur des enjeux de compétence cantonale. Je déplore enfin que ce soit le jeu des alliances qui déterminera le résultat de l'élection.»

Salima Moyard: enseignante (PS)

«Le débat a bien reflété ce qu'on savait déjà. Ceux que l'on considérait avant comme bons ont confirmé. Et ceux que l'on savait moins bons ne nous ont pas contredit. L'intérêt pour moi était de vérifier la capacité de chacun à communiquer. Il n'y a pas eu de surprise. Il y avait clairement deux catégories concernant l'aptitude à rebondir.»





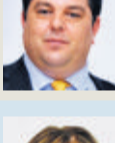



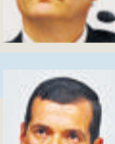
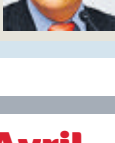
Thibault Schneeberger: actif-traffic

«Sur la mobilité, les nostalgiques du tout-voiture semblaient incapables de formuler des solutions crédibles. Un point positif: un consensus large (sauf à l'extrême droite) se dessine sur l'urgence absolue de mieux sécuriser les cyclistes. On peut donc espérer voir fleurir les pistes cyclables ces quatre prochaines années.»

Thomas Büchi: entrepreneur (PLR)

«Le débat a été de bonne qualité. Pierre Maudet a été solide, convaincant et plein d'énergie. Sami Kanaan a été bon, pas très charismatique, mais technique et déterminé. J'ai trouvé intéressante l'ouverture de Rémy Pagani sur le partenariat public-privé en matière de logement. Si ce n'est pas de l'esbroufe, c'est un bon point.»

Moyenne des notes données par les 7 experts «Tribune»

| | 1. Qualité des idées et du programme | 2. Capacité d'écoute et collégialité | 3. Leadership et capacité à communiquer | Moyenne générale (sur 10) |
|---|--------------------------------------|--------------------------------------|---|---------------------------|
|  Pierre Maudet PLR | 7.43 | 6.5 | 9 | 7.64 |
|  Sami Kanaan PS | 7.64 | 7.21 | 7.29 | 7.38 |
|  Sandrine Salerno PS | 7.5 | 5.71 | 7.79 | 7 |
|  Rémy Pagani Ensemble à Gauche | 6.64 | 6.14 | 7 | 6.59 |
|  Michel Chevrolet PDC | 5.21 | 6.57 | 6.86 | 6.21 |
|  Esther Alder Les Verts | 6.21 | 7.07 | 4.14 | 5.8 |
|  Florence Kraft-Babel PLR | 5.14 | 5.43 | 4.36 | 4.98 |
|  Soli Pardo MCG | 3.93 | 4.57 | 6.21 | 4.9 |
|  Eric Bertinat UDC | 3.79 | 4.36 | 4.57 | 4.24 |
|  Carlos Medeiros MCG | 3.79 | 3.79 | 4.43 | 4 |

Logement: Mark Muller encore dans la tourmente

Le responsable du Service de la gérance aurait été mis à pied. D'autres cadres quitteraient le navire. «C'est faux», réagit le chef du DCTI

Rien ne va plus au Département des constructions et des technologies de l'information (DCTI), selon une information parue hier dans 20 minutes. «Deux mois après la parution du rapport de l'Inspection cantonale des finances (ICF) sur la gestion catastrophique du parc immobilier de l'Etat, trois hauts responsables du service concerné ont rendu les armes», rapporte le journal gratuit.

Des infos que conteste pourtant formellement le patron du DCTI. «C'est faux, réagit Mark Muller. Il n'y a eu aucune mise à pied et les raisons pour lesquelles deux cadres du département s'en vont n'ont aucun lien avec la gestion du parc immobilier de l'Etat.»

Florence Prini, directrice générale, et Sue Puttalaz, secrétaire adjointe chargée du contrôle interne, ont il est vrai annoncé leur départ, l'an dernier. «Et le successeur de la première nommée a déjà été engagé», rappelle Mark Muller.

Arrêts maladie

Concernant la situation de Pierre de Freudenreich, directeur de la gérance, bien que Mark Muller le démente catégoriquement, sa mise à pied est «confirmée» par des collaborateurs du DCTI. Ceux-ci déplorent surtout «une très mauvaise ambiance au sein du département». Une chose est sûre, Pierre de Freudenreich, qui ne souhaite pas s'exprimer sur le sujet, est actuellement en arrêt maladie à 50%, sa cheffe de service Caroline Gaillard, qui ne souhaite pas davantage s'exprimer, «revenant elle-même d'un congé similaire», ne cache pas Mark Muller. Tous trois, relevons-le au passage, sont membres du Parti libéral.

Si ce n'est pas une crise, cela y ressemble, non? «L'édifice a été ébranlé et il faut le reconstruire, admet Mark Muller. La tempête médiatique qui a suivi la parution du rapport de l'ICF a été difficile à vivre pour certains employés.» L'un d'entre eux ne pense pas différemment: «Nous sommes passés par des moments difficiles, mais ça va beaucoup mieux.»

«Laissez-nous travailler, on aimerait à présent un peu de sérénité pour aller de l'avant», conclut Mark Muller... qui devra toutefois un peu patienter. Le magistrat sera en effet auditionné lundi par la Commission de gestion du Grand Conseil. Une question lui sera à coup sûr posée: celle de savoir comment fonctionne actuellement le Service de la gérance. **Laurence Bézaguet**

PUBLICITÉ



VERTS & engagés

ELECTION AU CONSEIL ADMINISTRATIF - 17 AVRIL 2011

Votez Verts dans les communes

Avril Les TPG ne taxeront pas selon la publicité

Les Transports Publics Genevois (TPG) devaient introduire un tarif différencié selon que le véhicule emprunté est décoré de publicité ou non. La décision devait être prise de manière imminente par les TPG. La mesure devait ensuite être introduite dès le mois de décembre. Le saut promettait d'être important: de 3 fr. le billet valable une heure dans un véhicule sans réclame à 1 fr. 90 dans un véhicule bariolé. Un abonnement spécial promettait d'être introduit. L'information révélée dans nos colonnes hier n'en était pas une puisqu'il s'agissait de notre poisson d'avril, que vous avez été un certain nombre à identifier sur notre site Internet. **D.V.H.**

Occupation



Hier après-midi, vers 16 h, **une quarantaine de personnes ont investi l'Office régional de placement** des Acacias, à la rue Alexandre-Gavard, pour protester contre l'entrée en vigueur de la 4e révision de la loi fédérale sur le chômage (LACI). Celle-ci prive dès ce 1er avril 2300 demandeurs d'emploi genevois de leurs indemnités. Les manifestants, réunis sous le nom de collectif «Occup'oisson», ont accroché une banderole à la façade de l'immeuble. Après une heure et l'intervention de la police, ils ont libéré les lieux dans le calme. **AN.G.**

A voir: nos images, la vidéo du grand débat organisé par la «Tribune de Genève» et notre dossier Municipales 2011 sur www.tdg.ch

PUBLICITÉ

PERÚ

CONVOCATORIA ELECCIONES GENERALES 2011

Elecciones para Presidente, Vicepresidentes Congressistas y Representantes al Parlamento Andino

Domingo 10 de abril: 8.00 a 16.00 h
Ecole des Eaux-Vives: Rue des Eaux-Vives 84, Ginebra

Consulado del Perú en Ginebra
conperginebra@conperginebra.ch